

FEUILLETON DE L'ABEILLE

CHERE PETITE CHOSE

Roman, par L. F. Rouquette

—Eh bien, voilà, je me suis mis en tête...

—Elle répondit, résignée: —On ne fait jamais ce que l'on aime.

—C'est précisément cela que je veux pour vous...

—Sénause, elle répondit: —Ce sont des rêves impossibles...

—Et si, pourtant, j'avais quelque'un pour vous...

—C'est très mal de tenter une petite fille...

—Vous ne pensez pas, Janine, que je veux jouer avec votre cœur...

—Il sonna dans la main de la fillette...

—Vous êtes une poupée blonde...

—Ces mots qu'elle n'avait jamais entendus...

—Ce grand garçon l'effrayait un peu...

—La robuste santé de Charly attirait par sa puissance...

—Il comprit, dans sa connaissance du cœur humain...

—La petite fille donna une étreinte plus forte...

—Charly, vous êtes bon.

—Ce mot lui fit du mal comme un refus.

—Qu'attendait-il? Qu'avait-il rêvé, ce fou...

—Et prenant une voix expirante, Mme de Sissac ajoutait:

—Comment ce M. Charly, un si bel homme...

—Janine eut un frisson. Charly parut s'éveiller...

CHAPITRE X LES MOYENS DU DOCTEUR PERRINE

Ce fut le docteur Perrine qui se chargea de présenter la chose aux parents...

—C'est vous, docteur, quelle bonne surprise...

CUNARD Les plus rapides et plus sûres paquebots du monde entier.

POUR LA FRANCE, VIA CHERBOURG EN 4 JOURS

SOUVENIR

—Mon bon Litéuil, quelle joie de l'avoir ici...

—Je vous dérange?

—Mais non, mais non, entrez donc...

—Le docteur lui tendit un étui: —Vous permettez...

—Hélas! Vergand, moi aussi! Ma taille n'est plus avelle...

—Et tu te trouves bien à la Boule d'or?

—Non, et je n'ai jamais cherché...

—Un mois, c'est beaucoup...

—Tu as toujours été un poète, observa M. Vergand...

—C'est facile. Tiens, prenons à gauche...

—J'y suis venu, quand j'avais dix-sept ans...

—C'est là qu'habitait mon oncle, dit-il...

—Et pour me voir il avait loué une chambre en face de notre maison...

—Ah! diable, le plus précieux...

—Raconte, mon bon, je t'en prie?

—Et bien! l'année où j'ai eu dix-sept ans...

—C'est mon oncle qui m'a écrit à mes parents...

—C'est mon oncle qui m'a écrit à mes parents...

—C'est mon oncle qui m'a écrit à mes parents...

—C'est mon oncle qui m'a écrit à mes parents...

—C'est mon oncle qui m'a écrit à mes parents...

—C'est mon oncle qui m'a écrit à mes parents...

—C'est mon oncle qui m'a écrit à mes parents...

—C'est mon oncle qui m'a écrit à mes parents...

Parfois, dans sa chambre une dame âgée se montrait à ses côtés...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

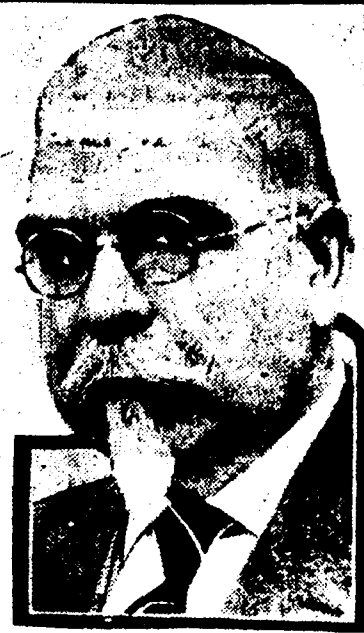
—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...

—Et puis, demanda M. Vergand? —Et puis c'est tout...



DR. RUDOLF MATAS

Theorie de Charlatans

La transplantation de glandes de singe sur certaines parties du corps humain...

—L'idée que les personnes âgées peuvent être rajeunies par une opération...

—En général, nous fait savoir le Dr. Matas...

—Une vieille dame à cheveux blancs, vêtue de soie puce...

—Chère madame, dit-il, permettez-moi de vous présenter mon vieil ami M. de Litéuil...

—Et pour me voir il avait loué une chambre en face de notre maison...

—Ah! diable, le plus précieux...

—Raconte, mon bon, je t'en prie?

—Et bien! l'année où j'ai eu dix-sept ans...

—C'est mon oncle qui m'a écrit à mes parents...

—C'est mon oncle qui m'a écrit à mes parents...

—C'est mon oncle qui m'a écrit à mes parents...

—C'est mon oncle qui m'a écrit à mes parents...

—C'est mon oncle qui m'a écrit à mes parents...

—C'est mon oncle qui m'a écrit à mes parents...

—C'est mon oncle qui m'a écrit à mes parents...

—C'est mon oncle qui m'a écrit à mes parents...

—C'est mon oncle qui m'a écrit à mes parents...

—C'est mon oncle qui m'a écrit à mes parents...

—C'est mon oncle qui m'a écrit à mes parents...

LA LETTRE!

Zidore s'est isolé dans un coin de la baraque...

—D'abord, il avait contemplé longuement l'enveloppe...

—Il s'est décidé tout à coup à l'ouvrir, et il s'est plongé dans la lecture...

—Une carte, ce n'est pas bien long à lire, et cependant Zidore s'éternisa...

—C'est une "lettre" de ma mère, m'a dit Zidore...

—Je crains les communications de la sorte; elles entraînent des confidences...

—Puisqu'il n'y a pas d'indiscrétion, que je te dise...

—Ma chère petite fille...

—Je suis très heureuse que tu sois toujours une si bonne élève...

—C'est tout à fait l'avis de notre bonne amie Jeannette...

—Nous avons beaucoup parlé de toi, et nous avons été d'accord pour désirer que tu continues d'être bonne...

—Et de l'autre, de Jeannette, tu ne dis rien?

—Ma foi, oui, je puis dire sans crainte de me tromper...

—Laisse-moi rire! Jeannette une bonne dame...

—Je ne comprends plus, si je dit —et cependant je comprends trop bien...

—Aussi pourquoi ne pas me laisser lire cette lettre...

—Mon bon petit feu...

—Te savoir si loin de moi, que tu n'avais jusqu'aujourd'hui jamais quittée...

—Je ne suis pas sans inquiétude à ton sujet...

—Comme je vais t'embrasser, te choyer, le chérir...

—Sois fort et bon soldat. Je n'ai qu'un fils, tout mon sang...

—L'autre soir il pleuvait bien fort, et la pluie, cliquant les carreaux...

—Que je te raconte un doux incident, de ma petite existence actuelle...

—L'autre soir il pleuvait bien fort, et la pluie, cliquant les carreaux...

—L'autre soir il pleuvait bien fort, et la pluie, cliquant les carreaux...

lugubre, l'ennemi soupçonné de trahison...

—Il est dehors par cette nuit noire et la pluie tombant en déluge...

—Il est dehors au froid, à la pluie, au danger...

—"On a frappé tout à coup à la porte. J'ai ouvert tremblante..."

—"Après un long silence, que je n'aurais osé troubler..."

—"N'avez-vous pas de nouvelles de celui à qui vous pensiez?"

—"Il n'en a pas fallu davantage, méchant garçon..."

—"J'ai relevé la jeune fille, j'ai ouvert les bras..."

—"Je ne retenais d'ailleurs pas mes larmes non plus..."

—"J'ai appris ensuite qu'elle s'appelait Jeannette..."

—"J'ai su son grand amour pour celui que j'aime tant..."

—"Nous avons beaucoup parlé de toi, et nous avons été d'accord..."

—"Et de l'autre, de Jeannette, tu ne dis rien?"

—"Ma foi, oui, je puis dire sans crainte de me tromper..."

—"Laisse-moi rire! Jeannette une bonne dame..."

—"Je ne comprends plus, si je dit —et cependant je comprends trop bien..."

—"Aussi pourquoi ne pas me laisser lire cette lettre..."

—"Mon bon petit feu..."

—"Te savoir si loin de moi, que tu n'avais jusqu'aujourd'hui jamais quittée..."

—"Je ne suis pas sans inquiétude à ton sujet..."

—"Comme je vais t'embrasser, te choyer, le chérir..."

—"Sois fort et bon soldat. Je n'ai qu'un fils, tout mon sang..."

—"L'autre soir il pleuvait bien fort, et la pluie, cliquant les carreaux..."

—"Que je te raconte un doux incident, de ma petite existence actuelle..."

—"L'autre soir il pleuvait bien fort, et la pluie, cliquant les carreaux..."

—On croit dans certains villages d'Allemagne...

—On croit dans certains villages d'Allemagne...

—On croit dans certains villages d'Allemagne...

—On croit dans certains villages d'Allemagne...

—On croit dans certains villages d'Allemagne...

—On croit dans certains villages d'Allemagne...

—On croit dans certains villages d'Allemagne...

—On croit dans certains villages d'Allemagne...